

ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES  
UNIVERSITÉ PARIS, SCIENCES & LETTRES

---

**Prénom Nom**

*licencié.e ès lettres*

*diplômé.e de master*

**TITRE DU MÉMOIRE**

**SOUS-TITRE DU MÉMOIRE**

Mémoire pour le diplôme de master

« Technologies numériques appliquées à l'histoire »

2025



# Résumé

Résumé du mémoire en français. Cette page ne doit pas dépasser une page.

**Mots-clés :** une liste de mots-clés ; séparés par des points-virgules.

**Informations bibliographiques :** Prénom Nom, *Titre du mémoire. Sous-titre du mémoire*, mémoire de master « Technologies numériques appliquées à l’histoire », dir. [Noms des directeurs.trices], École nationale des chartes, 20245.



# Remerciements

M<sup>E</sup>s remerciements vont tout d'abord à...



# Introduction

Mon introduction





# Première partie

## Le contexte institutionnel particulier du Musée de l'air et de l'espace



---

Ici, je pourrai mettre une introduction de ma première partie



# Chapitre 1

## Une référence nationale pour les collections aéronautiques

I Ci, je pourrai mettre une intro pour mon chapitre

### I. Un enjeu de représentation nationale et une autorité auprès des musées similaires

Le Musée de l’Air et de l’Espace ne s’est pas imposé d’emblée comme une institution majeure dans le paysage culturel français. Son histoire est récente, et c’est seulement à partir du milieu du XX<sup>e</sup> siècle qu’il s’est progressivement affirmé, témoignant d’une lente mais ferme professionnalisation. À l’origine, ce sont principalement des militaires ou des passionnés d’aéronautique qui en assuraient la direction et la gestion, ce qui, bien que légitime, limitait les perspectives muséales et patrimoniales à une vision technique, voire partielle, du patrimoine aéronautique. Le musée apparaissait davantage comme un lieu de mémoire militaire que comme un établissement culturel capable d’embrasser toutes les dimensions de l’aéronautique.

C’est donc à partir des années 2000 que le musée s’est véritablement transformé, sous l’effet conjoint d’une reconnaissance accrue de l’importance culturelle du secteur aéronautique et d’une volonté institutionnelle d’inscrire cette entité dans le réseau national des musées. Le déménagement du musée du Grand Palais au Bourget, en 1975, est révélateur de cette double fonction qu’il occupe aujourd’hui : à la fois conservatoire historique d’un patrimoine technique unique et vitrine nationale d’une industrie stratégique. L’aéroport du Bourget, premier aérodrome civil français, constitue un lieu hautement symbolique, qui confère au musée une légitimité forte. Par ailleurs, le lien étroit avec le Salon international de l’aéronautique et de l’espace confère à l’institution une dimension promotionnelle, où l’histoire se mêle à la

modernité, et la culture au dynamisme industriel.

Cette proximité soulève néanmoins une question essentielle : dans quelle mesure le Musée de l’Air et de l’Espace, en étant si étroitement associé à une manifestation commerciale, peut-il conserver sa posture de conservateur impartial et de référence scientifique ? Cette interrogation traverse les pratiques et les choix stratégiques du musée, notamment dans ses efforts pour se professionnaliser et renforcer son expertise muséale. La question de la tutelle et des modes de gestion n’est pas moins cruciale : longtemps administré par des instances militaires, le musée a dû repenser ses organigrammes, en répartissant clairement les responsabilités entre Recherche, Documentation et Conservation, regroupées aujourd’hui dans un département unique, le DSC (Département des Collections). Ce regroupement vise à favoriser les synergies, mais il pose aussi des défis, notamment en termes de gestion des archives, où les moyens restent limités.

Au cœur de cette organisation complexe, se trouve la bibliothèque et les archives, traditionnellement négligées mais désormais reconnues comme des composantes fondamentales de la mémoire aéronautique. Or, la gestion de ces fonds pâtit encore d’un déficit de personnel spécialisé : depuis 2024, une seule archiviste se consacre principalement aux archives privées, tandis que les archives courantes sont en grande partie gérées via des serveurs informatiques et des missions ponctuelles de stagiaires. Ce constat soulève une autre question majeure : comment garantir la pérennité et la valorisation d’un patrimoine documentaire aussi riche avec des ressources humaines aussi restreintes ?

Par-delà son histoire et sa structure, ce qui distingue avant tout le Musée de l’Air et de l’Espace, c’est la richesse et la diversité de ses collections, qui en font une référence nationale sans équivalent. On y trouve, bien sûr, des avions historiques, des moteurs, des équipements techniques — objets dont la conservation requiert des conditions très spécifiques et une expertise rare. Cette particularité technique, sans précédent dans les musées français, impose une gestion adaptée et des vocabulaires spécialisés. Mais la collection ne se limite pas à ces objets spectaculaires. S’y ajoutent des maquettes, des estampes, des objets d’art, et des ensembles communs aux musées militaires tels que uniformes ou vestiaires. La prise en compte, plus récente, des collections civiles — vêtements d’aviateurs civils, objets du quotidien — témoigne d’une évolution de la politique muséale vers une approche plus anthropologique, qui valorise l’histoire sociale et humaine de l’aéronautique.

À côté de cette richesse matérielle, la documentation constitue un pilier essentiel : la base exhaustive de périodiques aéronautiques, les publications techniques, les archives photographiques et audiovisuelles illustrent la volonté du musée d’être aussi un centre de recherche et de diffusion du savoir. L’organisation interne, qui regroupe collections, documentation et recherche sous une même direction, traduit une conception intégrée du patrimoine aéro-

nautique, mais elle fait également apparaître les différences fondamentales entre les métiers concernés — différence qui, si elle est source de richesse, génère aussi des tensions et complexifie le fonctionnement quotidien.

Enfin, cette singularité du musée reflète une réalité plus large, celle des musées techniques, qui occupent une place particulière dans le paysage muséal français. Souvent mis à l'écart au profit des musées beaux-arts, ces établissements rencontrent des difficultés spécifiques. Leurs chargés de collections, formés à la fois aux savoirs techniques et aux pratiques muséales, subissent parfois une reconnaissance moindre dans le secteur culturel. Ces musées doivent sans cesse composer avec la nature même de leurs collections — objets souvent volumineux, complexes à conserver et à exposer — ce qui impose des méthodes innovantes et une adaptation constante.

Ainsi, le Musée de l'Air et de l'Espace s'inscrit dans cette catégorie d'institutions où l'expertise technique se mêle à l'exigence muséale, conférant à l'établissement un statut d'autorité et de référence dans son domaine. Cette position, fragile et exigeante, le place au carrefour des enjeux de représentation nationale, de conservation patrimoniale, et d'innovation culturelle.

## II. Rôle déterminant dans la recherche

Texte ici

Et ici, une conclusion.





# Chapitre 2

## De nombreux acteurs et dépendances ministérielles

I Ci, je pourrai mettre une intro pour mon chapitre

- I. A musée d'exception, contraintes d'exception : un musée étroitement dépendant du ministère de la Défense.

Ici, mon texte

- II. Un musée qui s'inclut dans un ensemble de choix politiques qui lui sont indépendants

Ici, mon texte

Et ici, une conclusion.

Ici, je pourrai mettre la conclusion de cette partie



## Deuxième partie

La prolifération de l'information en  
institution culturelle, un sujet  
facilement mis de côté



---

Ici, je pourrai mettre une introduction de ma première partie

---

# Chapitre 3

## Multiplication et fragmentation des vocabulaires au MAE

I Ci, je pourrai mettre une intro pour mon chapitre

### **I. Une construction séparée : 25 ans d'évolution en silo**

Ici, du texte

### **II. Des conséquences importantes**

Ici, du texte

Et ici, une conclusion.





# Chapitre 4

## Des rôles et une prise de conscience différenciée selon les métiers

Ici, je pourrai mettre une intro pour mon chapitre

### I. titre

texte

Et ici, une conclusion.

Ici, je pourrai mettre la conclusion de cette partie



## Troisième partie

### Gérer la prolifération. outils et méthodes



---

Ici, je pourrai mettre une introduction de ma première partie  
Ici, je pourrai mettre la conclusion de cette partie

---

# Conclusion





## Annexe A

Le titre très long de la première  
annexe



# Table des matières

Résumé	i
Remerciements	iii
Introduction	v
<b>I Le contexte institutionnel particulier du Musée de l'air et de l'espace</b>	<b>1</b>
1 Référence nationale	5
I. Un enjeu de représentation nationale et une autorité auprès des musées similaires	5
II. Rôle déterminant dans la recherche . . . . .	7
2 Acteurs et dépendances	9
I. A musée d'exception, contraintes d'exception : un musée étroitement dépendant du ministère de la Défense. . . . .	9
II. Un musée qui s'inclut dans un ensemble de choix politiques qui lui sont indépendants . . . . .	9
<b>II La prolifération de l'information en institution culturelle, un sujet facilement mis de côté</b>	<b>11</b>
3 Les vocabulaires contrôlés au MAE	15
I. Une construction séparée : 25 ans d'évolution en silo . . . . .	15
II. Des conséquences importantes . . . . .	15
4 PDV métier	17
I. titre . . . . .	17

<b>III Gérer la prolifération. outils et méthodes</b>	<b>19</b>
<b>Conclusion</b>	<b>23</b>
<b>A Titre court</b>	<b>25</b>